

Le Parti socialiste se repositionne

ANAÏS SORÉE

Tel que «La Libre» l'a annoncé, Elio Di Rupo a décidé de repositionner ses troupes. Il change la tête de l'Institut Émile Vandervelde (IEV), centre d'études du PS. Le directeur Hervé Parmentier sera remplacé par son adjoint Gilles Doutrelepont. Hervé Parmentier rejoindra le cabinet du ministre-président Rudy Demotte à la Fédération Wallonie-Bruxelles et en deviendra le directeur. Il sera également secrétaire du gouvernement. Karim Ibourki, qui assure actuellement cette fonction, rejoindra l'IEV pour renforcer l'équipe de communication.

Depuis un an, le Parti socialiste cherche ses marques. «Notre opposition a mal commencé. Laurette Onkelinx a tout de suite été critiquée à cause de son 'ton hystérique'. Le métier d'opposition est fort différent du métier de gouverner. On n'y est pas habitué. On doit l'apprendre», admet ce socialiste.

GILLES DOUTRELEPONT ET SA NOUVELLE MISSION

Comme d'autres socialistes, Gilles Doutrelepont (39 ans) est considéré comme un **enfant d'Elio Di Rupo**. Entendez

Hervé Parmentier a été le chef de cabinet d'Elio Di Rupo lorsque celui-ci était Premier ministre. Il a commencé chez Didier Donfut lorsqu'il était secrétaire d'État aux Affaires européennes. Il a ensuite travaillé aux côtés de Paul Magnette et de Laurette Onkelinx. «Il a toujours été habitué à travailler dans une majorité. Maintenant que les données ont changé, c'est normal que l'équipe change. Il faut recadrer.»

Un recadrage ou une punition? Rudy Demotte est bien ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, mais il n'a aucune compétence propre. Ce qui confère peu de visibilité. Celle-ci est presque entièrement prise par Joëlle Milquet (cdH) qui détient les compétences les plus visibles; l'Enseignement et la Culture. Hervé Parmentier ne va-t-il pas s'ennuyer dans ses nouvelles fonctions? «Justement, il va avoir beaucoup de boulot pour la surveiller. De plus, il a l'avantage de l'avoir fréquentée lors de

la précédente législature. Il a déjà dû gérer cette forte personnalité, répond cet autre socialiste. *La vraie punition aurait été qu'on ne lui donne plus aucune fonction. Il y a bien pire comme punition que de devoir travailler dans un gouvernement*», ajoute cet autre socialiste.

Quid de Gilles Doutrelepont? Sera-ce la bonne personne à la bonne place? «Je ne comprends pas vraiment ce choix. Il a le même profil qu'Hervé Parmentier. De l'avis de beaucoup, ce dernier manquait de poigne, d'orientation. On ne le trouvait pas assez dirigiste. Gilles Doutrelepont ne l'est pas vraiment non plus. Il est plutôt soft, mais il a plus la confiance d'Elio Di Rupo. C'est un de ses collaborateurs de la première heure, un enfant de Di Rupo», indique ce proche du parti.

Elio comme seul patron

«Son seul et unique patron, ça a toujours été Elio Di Rupo, même quand il travaillait ailleurs comme au cabinet

de Fadila Laanan», confirme ce témoin. Elio Di Rupo n'a d'ailleurs pas hésité à aller le rechercher chez Fadila Laanan à plusieurs reprises pour servir le parti. Notamment pour préparer les élections de 2014. Di Rupo l'avait alors nommé directeur de campagne. Pour le parti, il a aussi mené une opération de réflexion intitulée «Citoyens engagés». «Cela lui a permis de mieux connaître la base du parti. Il a aujourd'hui l'avantage d'être connu dans toutes les fédérations. Et tout le monde compte sur lui pour être un réservoir à idées.»

Le voilà chargé de trouver le bon ton à l'opposition du PS. Un ton que son prédécesseur n'était pas parvenu à trouver. «C'est facile de faire porter le chapeau au directeur. Mais n'y a-t-il pas non plus un problème à la présidence? Elio Di Rupo vient tout juste de quitter le poste le plus en vue du pays. Lui non plus n'est plus habitué à l'opposition», conclut cet observateur.

par là qu'il lui voue une vraie admiration et un vrai dévouement. C'est un homme de l'appareil. Ce Vervétois a étudié le droit à l'Université de Liège et a présidé les Jeunes socialistes. Il a ensuite travaillé en tant que **collaborateur au Sénat** avant de rejoindre, en 2001, l'Institut Émile Vander-

velde (IEV), à l'époque où celui-ci était dirigé par Frédéric Delcor.

Il a ensuite atterri au **cabinet de l'ancienne ministre de la Culture, Fadila Laanan**. Elio Di Rupo, son vrai patron, le rappelle alors à plusieurs reprises. Notamment en 2005 lorsqu'il lui confie une **mission de ré-**

novation du parti. Les affaires carolorégiennes avaient alors entaché le parti.

Sa **nouvelle mission de directeur de l'IEV** consiste aussi à rénover le parti dans un certain sens.

Il doit imprégner une **nouvelle culture, celle de l'opposition**.

A.S.

LE RÉSUMÉ

Désormais dans l'opposition, le Parti socialiste a décidé de **remanier l'équipe de son centre d'études**.

Hervé Parmentier, directeur de l'Institut Émile Vandervelde (IEV), **va quitter ses fonctions pour rejoindre le cabinet de Rudy Demotte** (Fédération Wallonie-Bruxelles).

Gilles Doutrelepont, son adjoint, **va le remplacer**.

Karim Ibourki va, lui, prendre la direction de la **cellule communication du parti**.